



PRESENTATION SALON JARDIN PRO - MAYET

BRAM. UN COEUR DE VILLE PLANTE

TECHNI-cité

Catherine ROI  
Architecture Urbanisme Paysage

HETRE  
PAYSAGE  
S.RABILLER CONCEPTEUR PAYSAGISTE

BRAM - UN COEUR DE VILLE PLANTE



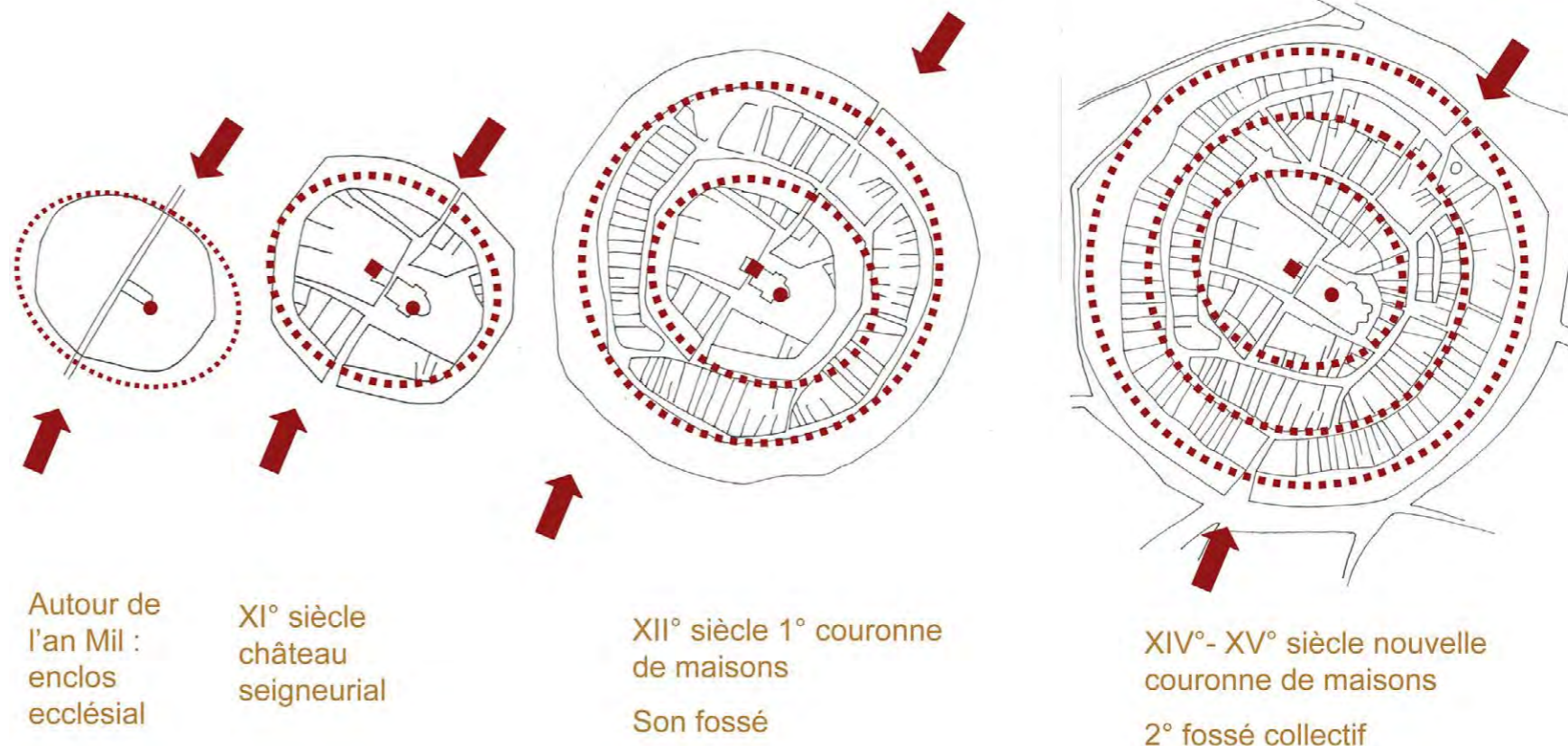
La commune de Bram dans l'Aude couvre 1772 hectares et compte 2969 habitants (recensement de 1999).

Etape sur la route de Toulouse, elle est un point de contact avec les arrières-pays de la Montagne Noire et les vallées de l'Aude et de l'Ariège. C'est un village circulaire, situé à mi-chemin entre Carcassonne et Castelnaudary. Dotée d'une gare sur la ligne ferroviaire Toulouse Narbonne ainsi que d'un échangeur autoroutier sur l'A61, la commune de Bram est également située à proximité du canal du midi, classé patrimoine mondial de l'humanité auquel elle est reliée par une piste cyclable récemment aménagée.

Cet enjeu de situation, réel potentiel pour les années à venir, a permis le développement de la commune dans son histoire et laissé des traces de son riche passé archéologique dans ses sous sols.

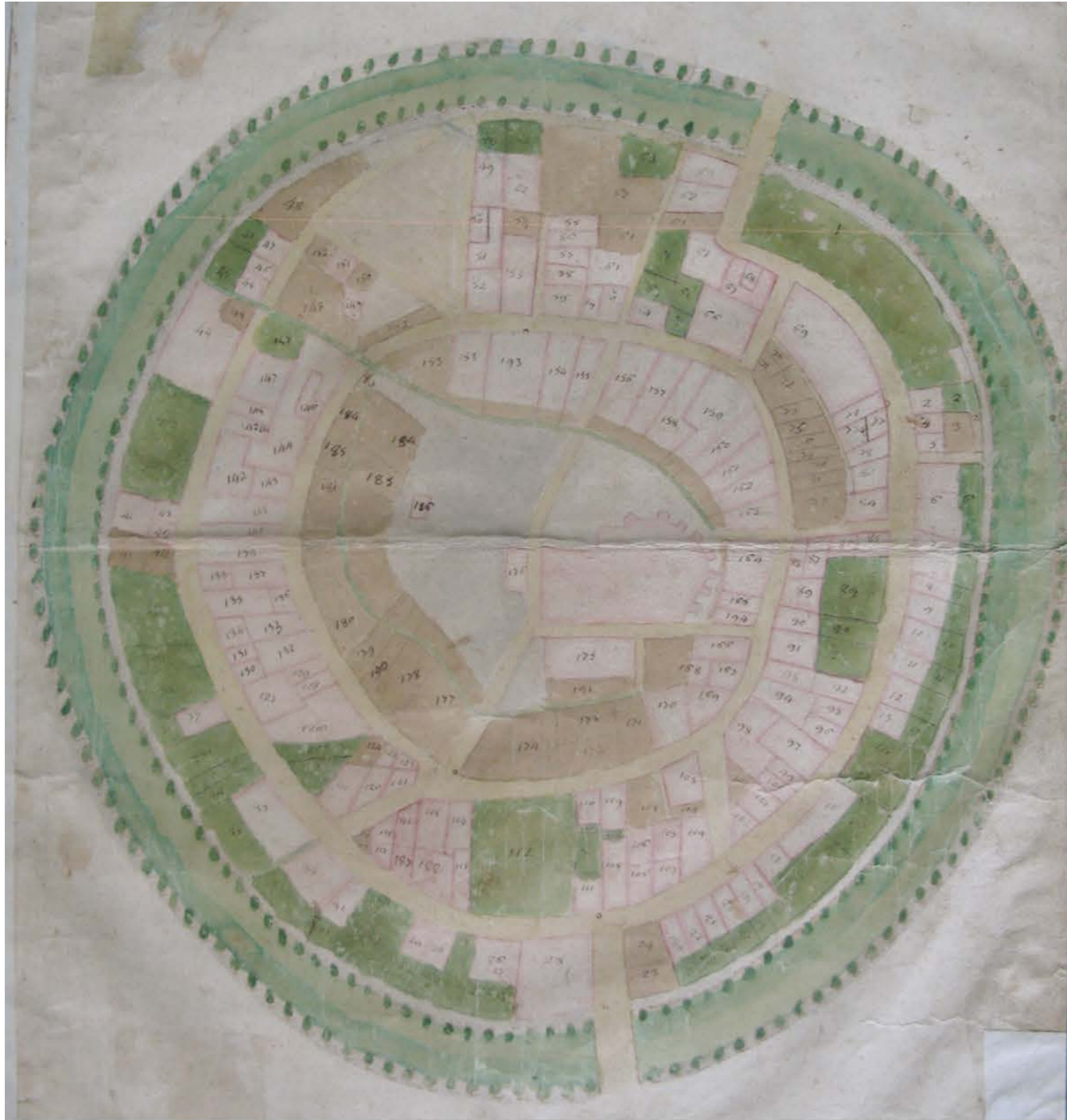
Pour améliorer son cadre de vie et son image, la commune a lancé, au printemps 2008, une étude pour l'aménagement de son village circulaire.

L'enjeu est de contribuer à l'amélioration du centre ancien pour redonner à Bram l'image de village d'exception qu'il mérite grâce des espaces publics agréables, cohérents avec les pratiques et les qualités des lieux.





Le compoix (XVIII) rend compte de l'organisation du bourg enclos. Le cadastre napoléonien (XIX) rend compte des permanences. Il est intéressant de noter l'occupation des terrains aux abords immédiats de l'église ainsi que la présence de deux entrées au cœur de bourg. Certains éléments restent mal connus et notamment l'emprise exacte de l'ancienne église et du château.



XVIII<sup>e</sup> siècle le compoix rend compte de l'organisation du bourg enclos



XIX<sup>e</sup> siècle le cadastre napoléonien rend compte des permanences





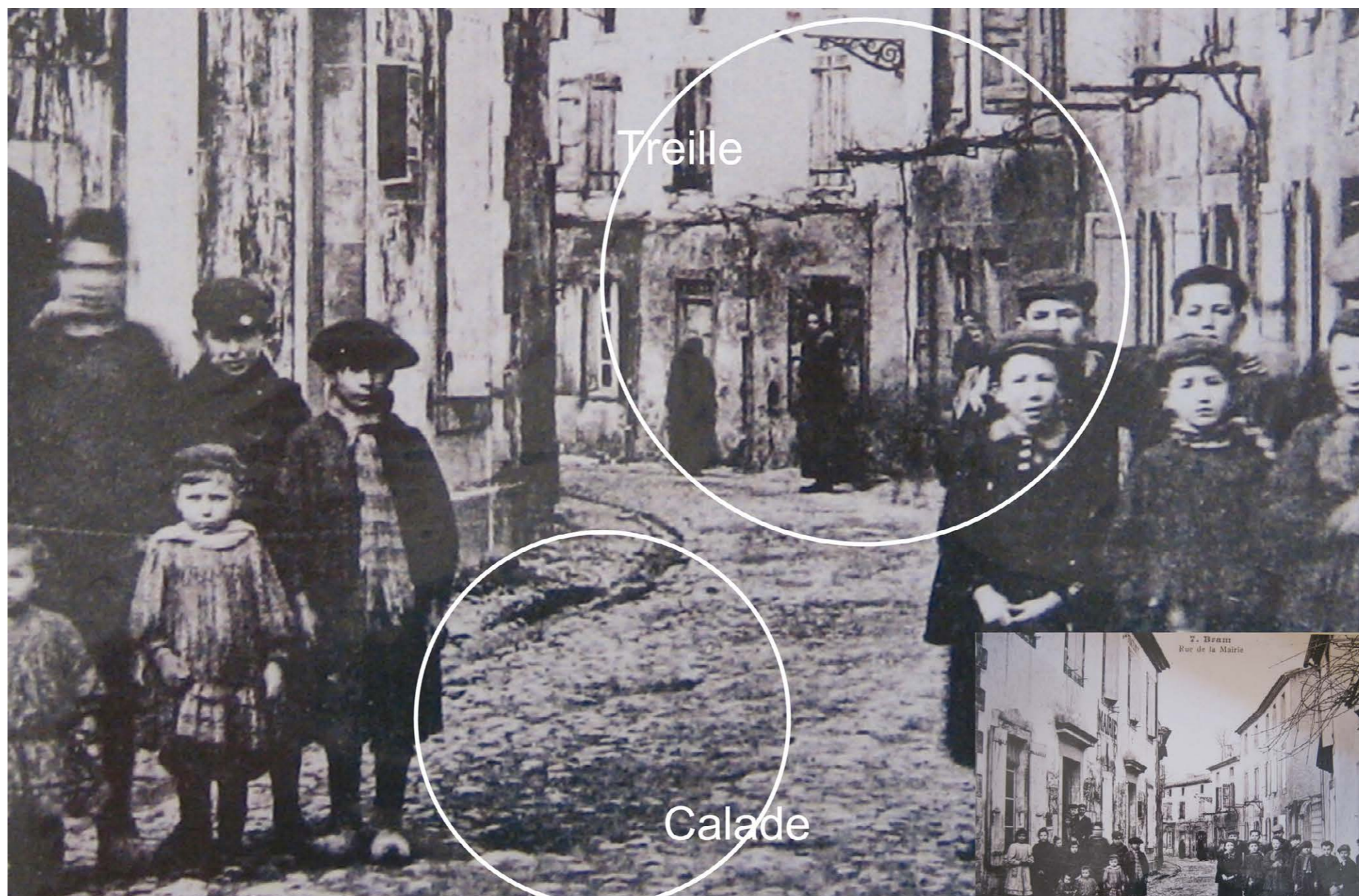
Au delà de la forme urbaine et de l'église, quelques intérêts patrimoniaux visibles :

- 1- ancien portail
- 2- boulangerie du château de la Baronnerie où séjourna le roi Louis XIII
- 3- plaque commémorative du passage du roi Louis XIII
- 4- tête sculptée d'une divinité romaine

Les cartes postales anciennes nous informent sur l'utilisation de calade de galets dans les rues ainsi que la présence de treilles.

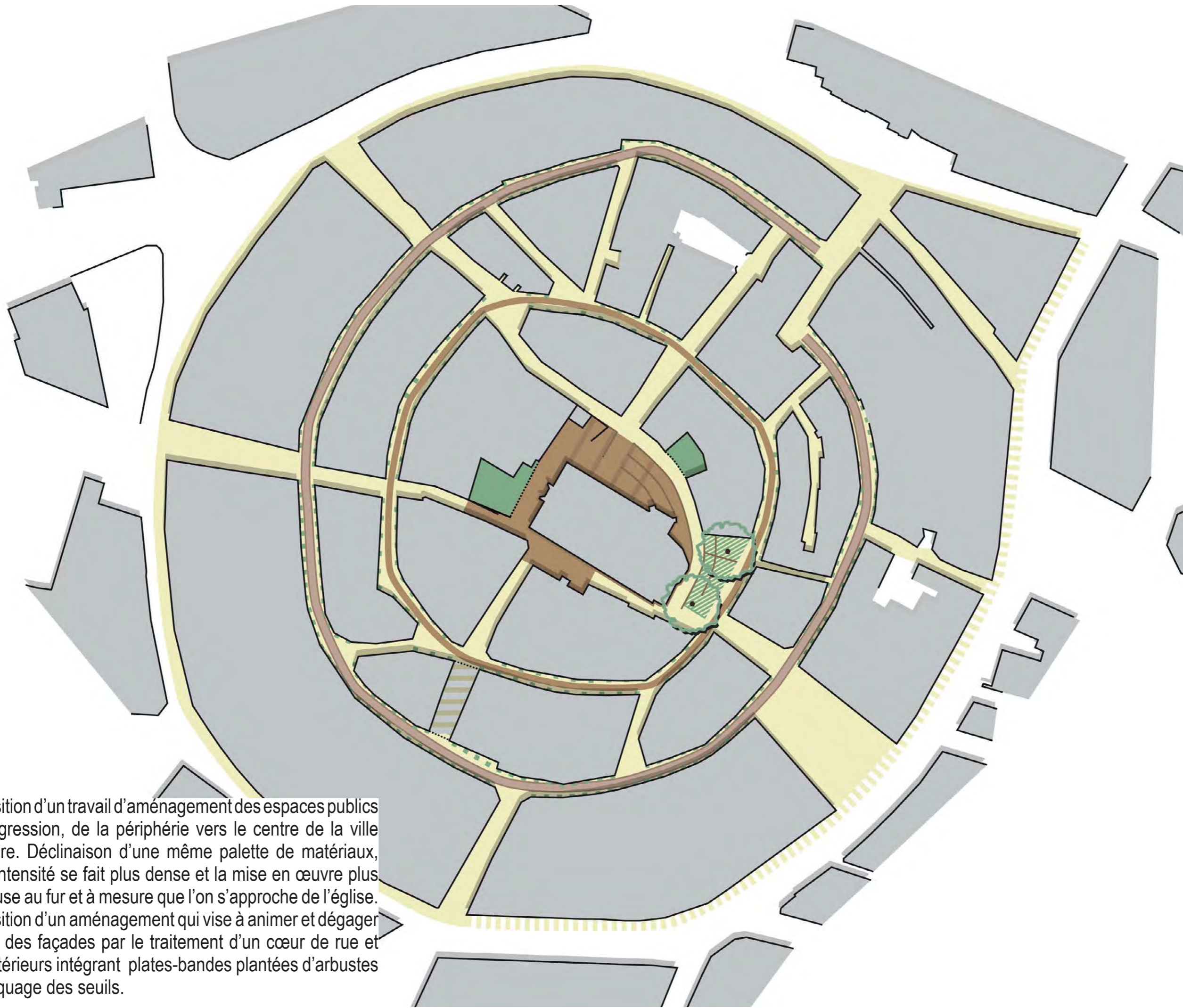
Il apparaît important de privilégier des matériaux au service des façades.

Afin de préserver le rapport entre la ville et son environnement direct, il est essentiel d'utiliser des matériaux capables d'évoquer le socle sur lequel les édifices s'installent.





Proposition d'un travail d'aménagement des espaces publics en progression, de la périphérie vers le centre de la ville circulaire. Déclinaison d'une même palette de matériaux, dont l'intensité se fait plus dense et la mise en œuvre plus précieuse au fur et à mesure que l'on s'approche de l'église. Proposition d'un aménagement qui vise à animer et dégager le pied des façades par le traitement d'un cœur de rue et des extérieurs intégrant plates-bandes plantées d'arbustes et marquage des seuils.





Le cœur de bourg étant situé dans une zone inondable, et dans le but de limiter la création de réseaux enterrés, il apparaît intéressant de travailler sur un profil de voie permettant un stockage maximal des eaux pluviales ainsi que son évacuation par ruissellement aérien. Une bande centrale de largeur régulière canalise la circulation automobile en limitant la vitesse. Les pieds de façade forment deux bandes d'épaisseur variable qui servent de « refuge » aux piétons lors du passage des véhicules. Ces espaces peuvent accueillir de nombreuses fonctions (fleurissement, mobilier) et peuvent être marqués par des matériaux et des mises en œuvre différents.



Un profil et des principes à définir

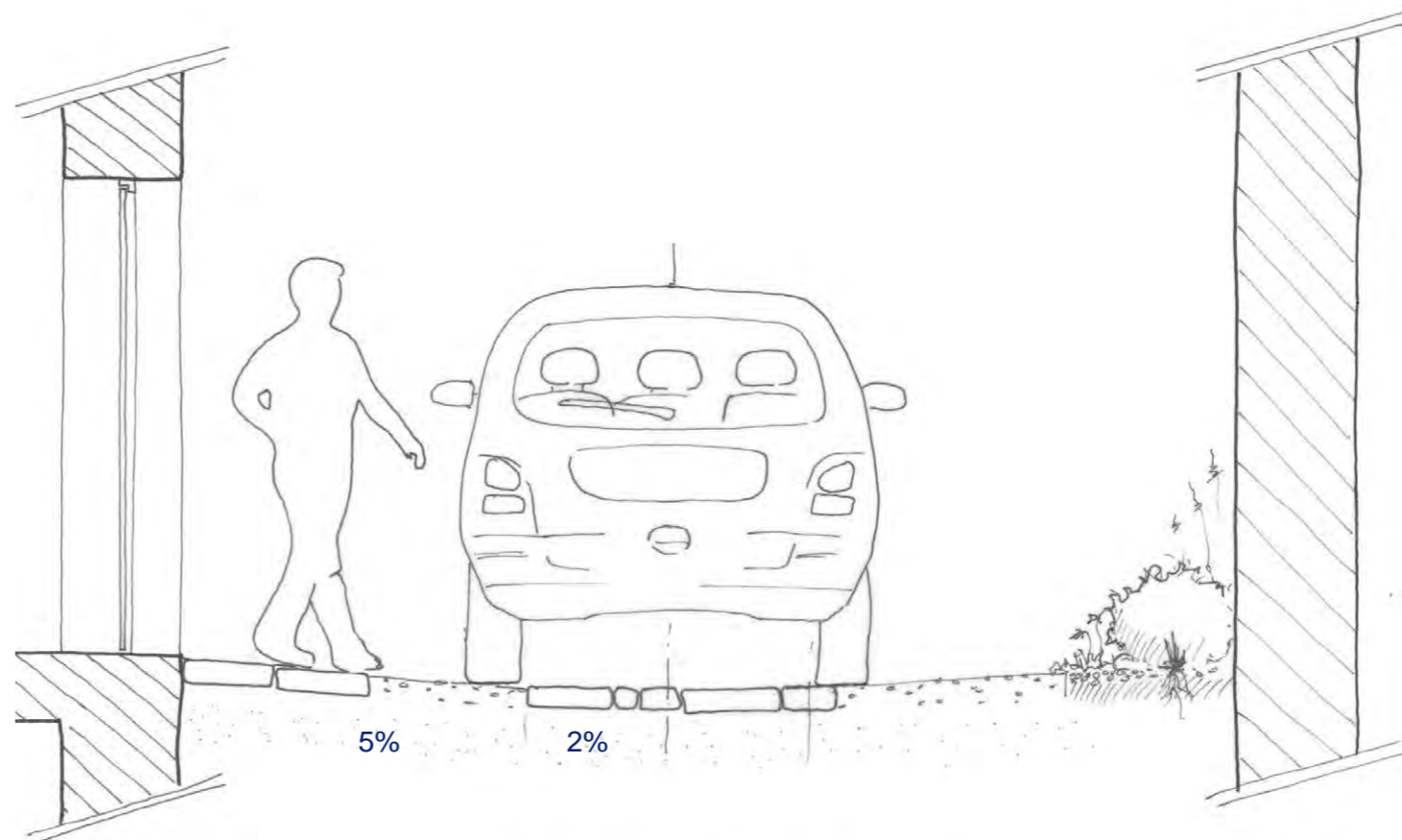




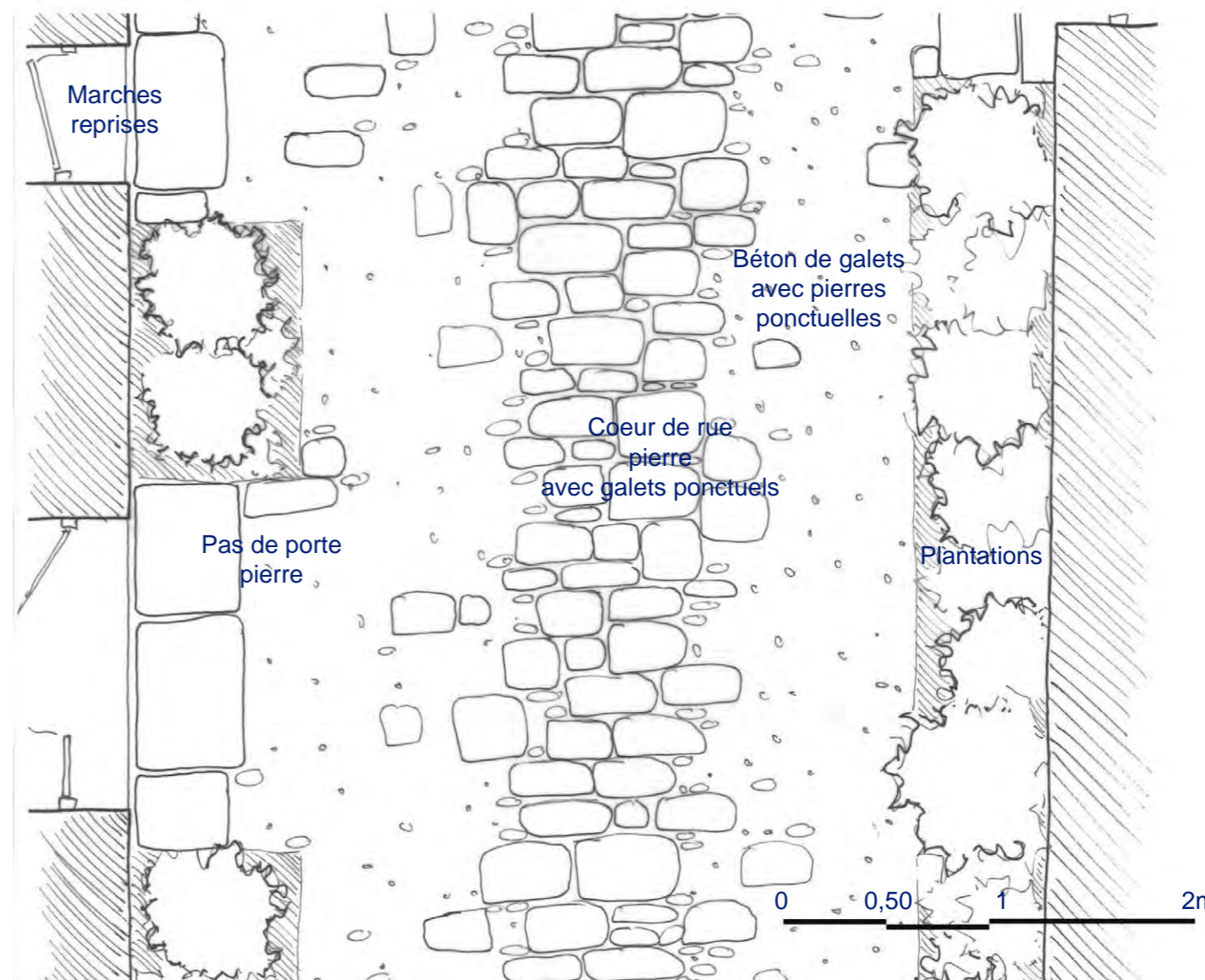
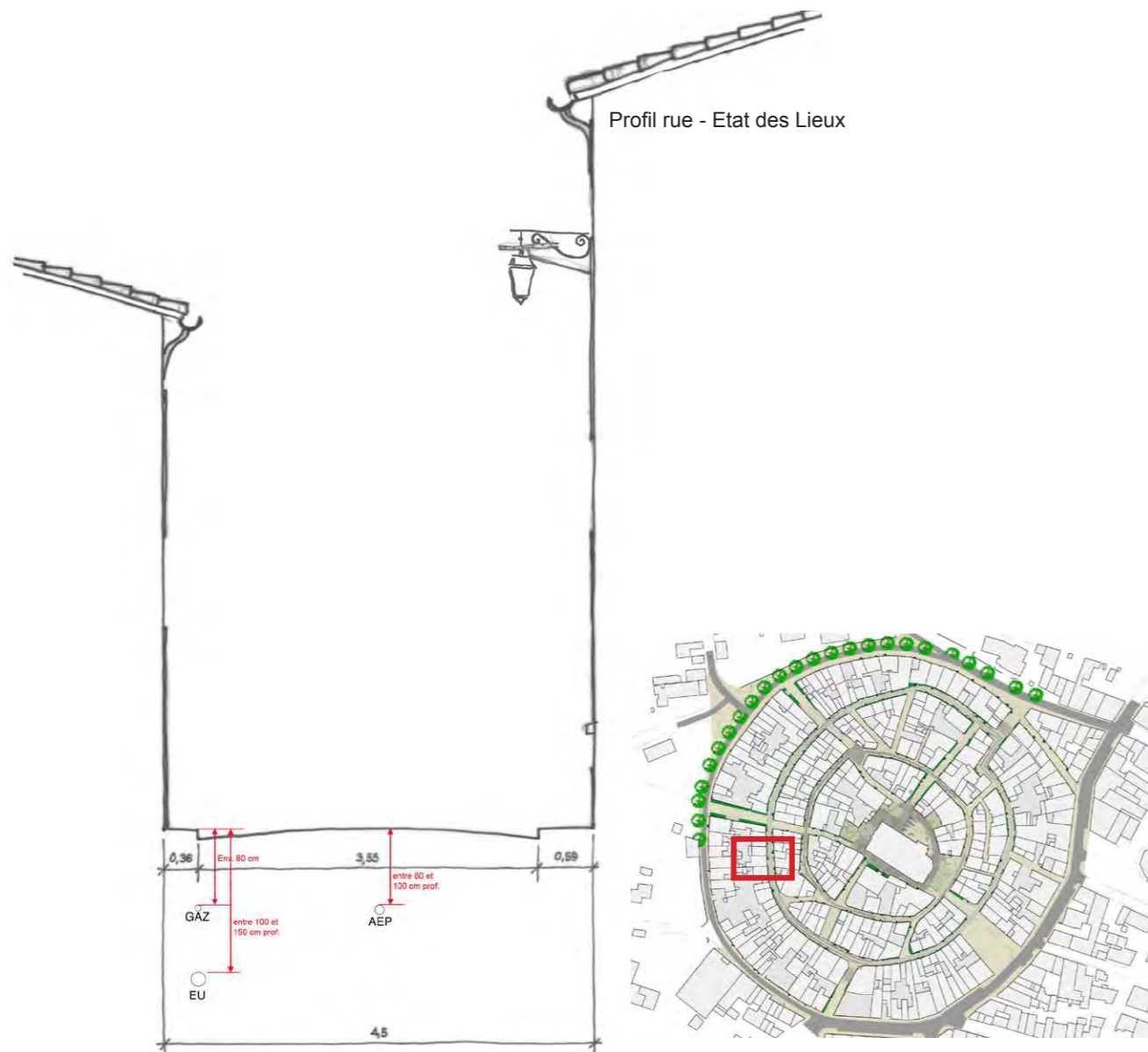
BRAM - UN COEUR DE VILLE PLANTE

LE PROJET





BRAM - UN COEUR DE VILLE PLANTE



LE PROJET





Deux type de fleurissement sont présents :

- par du fleurissement «privé» (pots, jardinières, suspensions)
- par du fleurissement communal (arbres dans l'espace public et jardinières en tour de ville)

L'espace public est contenu par les façades ainsi que par les murs bâtis en limite de cours ou de jardins. Cet espace public est fortement approprié par du fleurissement et du mobilier privé. Une volonté de fleurissement communal est également présente, notamment sur les espaces publics récemment réhabilités.

La présence d'arbres sur les espaces réduits tels que la place de l'église pose la question de la pertinence de plantation d'arbres dans le cœur de ville (quel motif, quel végétal, quelle «grandeur», quel port, sont adaptés au lieu?).

Les arbres prennent sens lorsqu'ils sont plantés en alignement, en mail ou en sujet isolé majestueux.





les besoins «privés» et l'utilisation publique...



question de la taille et du port ds végétaux au regard de l'espace



BRAM - UN COEUR DE VILLE PLANTE  
 LES PLANTATIONS EXISTANTES





### Des végétaux variés

Les plantations mêlent arbustes de taille moyenne et réduite, vivaces, couvre sol, bulbeuses, graminées et grimpantes. Cela permet d'assurer une végétation intéressante en toute saison.

Certains végétaux sont choisis pour leur capacité à installer des permanences (Pitosporum) d'autres au contraire ont une capacité à se ressemer créant un décor mouvant (verveine de Buenos Aires).



### Des plantations appropriables

Cette diversité de végétaux permet aux riverains qui ne possèdent pas tous un jardin des'approprier les espaces de plantation, de les entretenir, d'ajouter ponctuellement des végétaux sans que la cohérence d'ensemble ne soit remise en cause.



### Contraste entre mouvement et végétaux taillés

Les plantations jouent sur un contraste entre les végétaux taillés (myrthes, cistes, lavandes...) et les végétaux qui apportent du mouvement (Perovskia, graminées) par leur floraison ou leur port.







#### Des fosses de plantation réduites mais soignées

- par un épaulement de chaussée cohérent
- par une barrière anticontaminante entre les matériaux de chaussée et les terres végétales
- par la mise en œuvre de terre végétale de qualité, triée



#### Limiter la propagation d'adventices

- par la réalisation de faux semis
- par la mise en œuvre d'une palette végétale poussante donc peu sujette à la concurrence.
- par la mise en œuvre d'une palette végétale ayant capacité à se régénérer (par drageons, semis...)
- par la plantation de végétaux allélopathes (végétaux libérant des composés chimiques inhibant la germination des adventices)
- par la mise en œuvre d'un paillage calcaire, concassé, ne contenant pas de fines.
- par un travail d'entretien rigoureux au cours des premières années d'installation.
- par l'absence de réseau d'arrosage

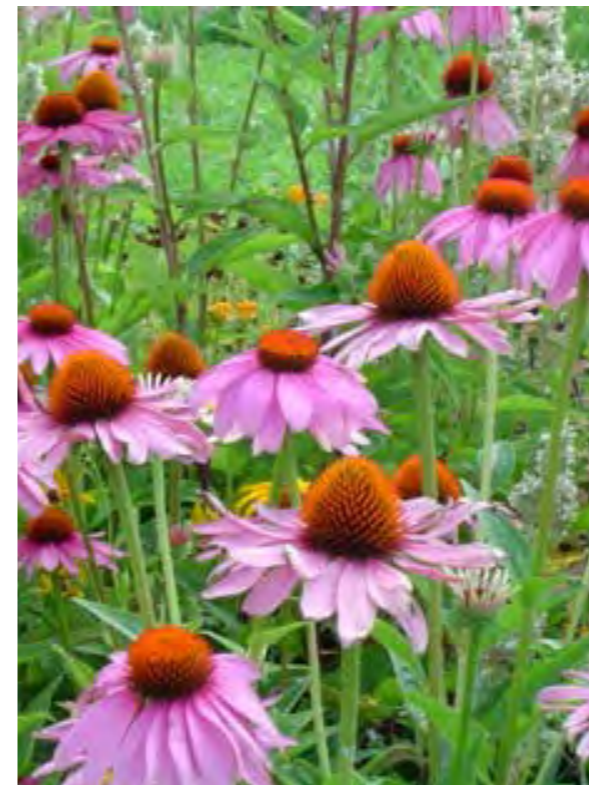




Un mode de culture favorisant l'adaptation au sec

Les végétaux ligneux sont cultivés en containers à fond percés et parois striées qui sont décollés du sol d'environ 1cm afin de permettre un autoscernage des racines assurant ainsi une implantation optimale du végétal dans son environnement.

L'absence d'intrants dans la pépinière (engrais / pesticides / désherbants) permet d'obtenir des végétaux plus résistants.



Des plantations amenées à évoluer

Le mode de culture des arbustes impose la plantation de petits sujets qui s'adaptent facilement.

Il paraît donc intéressant d'y ajouter des végétaux qui viennent créer un volume dès la première année quitte à disparaître par la suite.

Ce volume rend les plantations plus présentes et incite à les respecter. elles peuvent en outre apporter une floraison dès la première année.





BRAM - UN COEUR DE VILLE PLANTE

# LA GESTION DES PLANTATIONS





BRAM - UN COEUR DE VILLE PLANTE

AVANT L'APRES





BRAM - UN COEUR DE VILLE PLANTE

AVANT / APRES





BRAM - UN COEUR DE VILLE PLANTE

AVANT / APRES





BRAM - UN COEUR DE VILLE PLANTE

EVOLUTION